

LORSQUE LE LIVRE FAIT ÉVÉNEMENT EN EUROPE
Colloque international, Université du Mans, 11-12 octobre 2018

Résumés des communications

LA RÉCEPTION DE LA *VIE DE JÉSUS* D'ERNEST RENAN : UN SCANDALE EUROPÉEN ? (1ÈRE PARTIE) (jeudi 11 octobre, 14H30-17H30)

Robert PRIEST (Royal Holloway, University of London) : « The Reception of *Vie de Jésus* in Protestant Europe »

In the eyes of many French commentators, Renan's *Vie de Jésus* constituted the importation of a Protestant approach to biblical criticism from across the Rhine. In reality, Protestant theological scholarship was just one of a vast range of influences on Renan's aims and methods in the book, and French Protestants tended to be sceptical about the book's achievements. In this paper I draw on responses from scholars in Britain and Germany in order to reconstruct an important element of the transnational reception of *Vie de Jésus* in the 1860s. It will ask how far leading German biblical critics considered *Vie de Jésus* to be furthering their own field, and also how far national differences inflected perspectives on Renan's work.

Heidi KNÖRZER (École polytechnique - CEREG Paris-III) : « La presse juive allemande face à la *Vie de Jésus* d'Ernest Renan (1848-1914) »

Parue en 1863 et traduite la même année en Allemagne, la *Vie de Jésus* connaît un certain succès dans les cercles intellectuels d'outre-Rhin. Si des intellectuels juifs comme Moritz Lazarus en avaient apprécié la lecture, des revues juives allemandes comme le libéral *Allgemeine Zeitung des Judenthums* ou l'orthodoxe *Der Israelit* n'y ont presque pas consacré de recensions. En revanche, d'autres textes de Renan comme *l'Histoire générale et système comparées des langues sémitiques* ou *La réforme intellectuelle et morale* y trouvent un large écho, en suscitant souvent de critiques acerbes. Ma contribution se propose d'interroger les raisons de ce déséquilibre en analysant la réception de Renan dans ces deux revues judéo-allemandes dans le contexte historique de l'époque.

Elisa MARAZZI (Università degli Studi di Milano) : « *Vie de Jésus* in Italy between Censorship and Laicism (1863-1914) »

The paper will deal with the Italian editions of *Vie de Jésus* by Renan (the first one which was published in Milan by Daelli in 1863). The aim is to collocate the translation of the work and its fortune in the social political and cultural context. Two key issues to understand the reception of this work in the country will be taken into account: on the one hand, the life of a text that was blacklisted in the Catholic *Index librorum prohibitorum* together with Renan's other writings; on the other hand the appreciation of Renan and his works especially in some Italian areas. In fact, the reception of the French author was influenced by words of appraisal Renan had expressed towards the Italian Risorgimento and the interest of Mazzini and other political activists and intellectuals for Renan's ideas concerning the will of people in the process of nation building.

Florent SERINA (TEMOS) : « Ernest Renan dans les presses grises de Lausanne : la *Vie de Jésus*, édition Larpin (1863-1864) »

Dès l'annonce de sa parution, la *Vie de Jésus* suscite une intense curiosité dans les cantons de Suisse romande. Mais lorsque l'ouvrage paraît, il ne trouve qu'un petit nombre de défenseurs dans la sphère publique ; Renan étant, tout comme en France, pris en étau entre les hommes d'Église et les croyants d'un côté (*Le Chrétien évangélique*), et les rationalistes de l'autre (*Revue rationaliste* de Miron). La réception romande de la *Vie de Jésus* apparaît toutefois singulière en ce qu'une édition non autorisée sort rapidement des presses d'une imprimerie lausannoise (déjà remarquée pour ses contrefaçons de Victor Hugo) : celle de Marie-Albert Larpin. Cette parution coïncide toutefois avec crépuscule des « presses grises » helvétiques ; celles-ci étant bientôt menacées par la conclusion d'un nouvel accord commercial entre la Confédération et la France de Napoléon III.

Matei IAGHER (University College London) : « Renan's *Vie de Jésus* in the Romanian Lands (1863-1923) »

Ernest Renan's *Vie de Jésus* had a slow and, for the most part, virtually underground reception in the Romanian lands. While a couple of brief theological criticisms came out almost immediately

after the book was published in 1863, there do not seem to have been any wider debates about the book's merits (or lack thereof), either inside the Orthodox Church or outside of it in the decades immediately after its publication. Nevertheless, the presence of the book in the libraries of Romanian intellectuals, as well as allusions to Renan in various works show that *Vie de Jésus* did not go unnoticed. Parts of Renan's book were published in periodicals starting in 1888, but a full translation only came out in 1896. This was successful enough for the book to be re-issued at least five more times, and its popular success also prompted one of the Moldovan Bishops to commission a translation of Vladimir Guettée's lengthy critique of Renan into Romanian (1898). While more theological critiques came out after the turn of the century, their acrimony seems to have petered out in the aftermath of the First World War. By 1921, Benjamin Fundoianu published the first and only history of the reception of Renan in the Romanian lands. He argued that the only visible points of Renan's reception in Romania had been of the spears of his theological detractors and called for a belated vindication of the French author. Most likely, this vindication only occurred in 1923, when the centenary of his birth was marked by a speech given by the historian Nicolae Iorga to the Romanian Academy, as well as by a number of laudatory articles in the press. My paper will reconstruct this sixty years' reception of *Vie de Jésus*, and ask questions such as: who were the readers of Renan in late 19th and early 20th century Romanian provinces? What were the arguments that were advanced for or against the book? In what way did the book influence local cultural production? The article will draw mainly on published sources, such as personal diaries, newspapers and magazine articles, and books.

LE LIVRE, UNE IDÉE NEUVE AUJOURD'HUI EN EUROPE ? (9H30-12H30)

Sylvie SERVOISE (Le Mans Université - 3LAM) : « *Le Guépard* de Giuseppe Tomasi di Lampedusa: une centralité périphérique »
(résumé communiqué ultérieurement)

Albrecht SONNTAG (ESSCA École de Management, Angers) : « *Fever Pitch*: Récit d'une passion universelle »

En 1992, un auteur inconnu, Nick Hornby, publie un curieux roman autobiographique axé sur sa passion de supporter de football. C'est une histoire fermement ancrée dans la culture populaire anglaise, mais dans laquelle se reconnaît rapidement, grâce à l'universalité du football, une communauté internationale de fans qui y retrouvent le récit de leurs propres souffrances. La réception enthousiaste de la distance ironique que le narrateur de *Fever Pitch* adopte par rapport au caractère irrationnel de sa propre passion démontre le degré de réflexivité d'un public qu'on n'attendait pas au rayon littérature des librairies. Un quart de siècle plus tard, le roman n'est en rien démodé : il est à la fois resté intemporel dans sa description de la condition de supporter et, avec l'évolution récente qu'a connu le football, devenu l'élégie d'une époque qui ne reviendra plus.

Gustavo GOMEZ-MEJIA (Université de Tours - PRIM) : « Troll, Bad buzz, shitstorm : détours anachroniques en matière de réception critique et polémique »

D'un point de vue communicationnel, ce que Renan a vécu avec son *Jésus* s'apparente peut-être à ce que les discours culturologiques du numérique nomment du *trolling*, un *bad buzz* ou une *shitstorm*. Une série de détours anachroniques - entre le XIXe et le XIXe siècles - permet la mise en dialogue de cet épisode historique avec la circulation des sujets controversés contemporains. Peut-on dresser des parallèles entre certaines lectures dix-neuviémistes du *Jésus* et la nature de certains « conflits » idéologiques qui éclatent sur Twitter ? À travers une petite exploration de fragments anecdotiques, quelques traits de la réception critique et polémique des textes et des idées méritent d'être identifiés, tout en contrastant les dispositifs médiatiques et techno-discursifs de deux époques.

Milad DOUEIHI (CNAM), « Le livre et le Septième jour. *Le nom de la Rose* »

(résumé communiqué ultérieurement)

LA RÉCEPTION DE LA VIE DE JÉSUS D'ERNEST RENAN : UN SCANDALE EUROPÉEN ? 2ème PARTIE (vendredi 12 octobre, 14H-16H)

Heather BAILEY (University of Illinois Springfield) : « The Reception of *Life of Jesus* in Russia Revisited »

My paper will provide an overview of the major conclusions presented in my book *Orthodoxy, Modernity, and Authenticity: The Reception of Ernest Renan's "Life of Jesus" in Russia*, in comparative perspective with Nathalie Richard's discussion of the "making of a best-seller." It will reflect on what the Russian reception suggests about *Life of Jesus* as a global literary event, on the perceived emancipatory elements of the book, and on some of the peculiarities of the work's reception in Russia. The paper will also draw connections between the Russian responses to Renan and my current research on French perceptions of Eastern Orthodoxy in the mid-nineteenth century, and Russian responses to the negative attitudes about Orthodoxy that they encountered in the West.

Dilek SARMIS (EHESS - CETOBaC) : « La *Vie de Jésus* de Renan dans l'Empire ottoman et en Turquie : une réception compliquée, entre historicisation des religions et défense de l'Islam »

La réception d'Ernest Renan dans l'Empire ottoman est d'abord celle de ses écrits sur l'Islam et la science, que les Ottomans de la fin du 19^{ème} siècle, et parmi eux l'écrivain et journaliste Namik Kemal, ont perçus comme un champ de bataille intellectuel majeur pour se légitimer dans l'espace scientifique européen. Dans les lectures et débats qui ont émergé, la défense de l'identité islamique présente des caractères complexes : corrélée à la réception d'Auguste Comte et à la controverse entre le réformateur musulman Al Afgâni et Renan, elle est l'occasion de repenser les relations entre Islam et science -et en particulier la problématique de la rationalité de l'Islam et des rapports entre révélation et raison- dans le contexte des développements intellectuels et universitaires significatifs des dernières décennies impériales ottomanes.

La *Vie de Jésus* de Renan a été traduite pour la première fois en ottoman en 1330/1914 par M. Nâhîd sous le titre *Hayat-ı Yesu. Hazret-i İsa'nın Hayat-ı Husûsiye ve Peygamberîsinden Bâhisdir*. Si cette traduction est intéressante dans le sillage des controverses qui se sont développées les années précédentes autour de l'œuvre

de Renan, elle doit se penser en lien avec la tradition ottomane de la Sîra (genre littéraire biographique) du Prophète, et doit également être mise en vis-à-vis avec le devenir des savoirs religieux à l'université ottomane alors en plein développement, en particulier avec la place prise par l'approche historiciste de la religion et de ses prophètes dans les ouvrages d'histoire des religions.

Renaud SOLER (Sorbonne Université) : « *L'Histoire du Messie (Tarikh al-masih)* : l'adaptation arabe de *La Vie de Jésus* par Farah Antun (1904) »

Farah Antun (1874-1922) est un écrivain et un journaliste né à Tripoli du Liban. Il est connu pour avoir débattu avec les réformistes musulmans de l'époque, comme Muhammad Abduh, du rôle de l'islam dans le déclin de l'Orient musulman et le retard politique et économique par rapport à l'Occident. À travers ses écrits comme ses adaptations-traductions, il défend le nationalisme arabe et le sécularisme. Nous étudierons ici son adaptation de la *Vie de Jésus* de Renan publiée en 1904 à Alexandrie.